

Lycées

Italie – 2015 – 1h50

VO arabe, italienne, anglaise - ST français

Couleur - DCP

MEDITERRANEA

RÉALISATION : Jonas Carpignano

SCÉNARIO : Jonas Carpignano

IMAGE : Wyatt Garfield

MUSIQUE : Dan Romer, Benh Zeitlin

INTERPRÉTATION : Coudons Seihon, Alassane Sy, Pio Amato,
Annalisa Pagano, Paolo Sciarretta, Vincenza Siciliano



LE FILM :

Ayiva quitte le Burkina Faso, traverse la Méditerranée et rejoint le Sud de l'Italie. Rapidement confronté à l'hostilité de la communauté locale, sa nouvelle vie s'avère difficile. Mais Ayiva reste déterminé : ici sa vie sera meilleure, quel qu'en soit le prix.

LE RÉALISATEUR :

Jonas Carpignano a passé son enfance entre Rome et New York avant d'étudier à la Wesleyan University. Son travail a été projeté dans des festivals de films tels Cannes, Venise et New York. Ses deux courts-métrages A CHJÀNA (2011) et A CIAMBRA (2014) ont reçu le Prix Controcampo à la 68e Mostra de Venise, le Prix Découverte de la Semaine de la Critique de Cannes, une mention spéciale Nastro D'Argento et le Grand prix du Jury au Festival International du Film de Miami. Jonas a été un des résidents du Sundance Screenwriters & Directors Lab de 2012, et a reçu le prix Sundance/Mahindra Global. En 2012, Jonas figurait parmi les 25 nouveaux visages du cinéma indépendant dans le magazine Filmmaker.

COMMENTAIRE :

Outre le charisme de Koudous Seihon, comédien amateur qui a presque revécu son parcours devant la caméra, MEDITERRANEA présente l'avantage d'éviter les clichés du film-dossier. Sans discours manichéen, le cinéaste a l'art de suggérer beaucoup, interrogation sans réponse sur les rapports Nord-Sud, mais aussi rappel du lien entre les migrants d'hier (les Italiens méridionaux en route vers l'Amérique) et ceux d'aujourd'hui. Un premier film très prometteur.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

Chaque jour des migrants tentent de traverser la Méditerranée pour gagner l'Italie. Chaque jour beaucoup en meurent. Le risque est connu de tous, et si tant d'hommes, de femmes et d'enfants tentent leur « chance », c'est qu'il leur est impossible de rester dans leur pays. Chaque jour les médias nous « informent » sur ces drames de l'immigration. Des émotions que provoquent en nous ces informations, nous ne faisons souvent pas grand chose. Nous nous blindons. Des réalisateurs en font des films. Sans doute une façon pour eux de faire quelque chose justement de leurs émotions, de leurs réactions, de leurs réflexions. Une contribution qui donne un autre éclairage. C'est la force de la fiction : elle met des visages sur des faits qui sans ça resteraient divers, elle extrait de milliers de trajectoires apparemment semblables l'histoire unique d'une vie, elle nous rappelle, comme une évidence, le devoir de solidarité envers celles et ceux qui sont les nôtres, d'où qu'ils viennent. En nous déstabilisant, l'artiste nous remet en ordre de marche.

<http://medias.unifrance.org/medias/13/58/145933/presse/mediterranea-dossier-de-presse-francais.pdf>